

Jakob Böhme, l'aurore naissante

Au dix-septième siècle Görlitz en Silésie
Un petit cordonnier appelé Jakob Böhme
Va écrire des textes qui fleurent l'hérésie
Mais il a des visions du vrai destin de l'homme

Il devient théosophe philosophe alchimiste
Dans son jeune Age il trouve au fond d'une caverne
Un vrai monceau d'argent un signe intimiste
Un homme lui prédit que les dieux le discernent

Sa deuxième vision lui fait connaître L'Être
Il aurait accédé au plus grand des secrets
La sagesse divine la trinité paraître
Enfin toutes les choses entourant le sacré

Sa troisième vision c'est l'aurore naissante
C'est la quintessence de l'âme existante
Et c'est la part du bien aussi celle du mal
Il est le spectateur de ce jeu génial

Pendant plus de six ans s'efforçant de se taire
Il écrit pour lui-même ses écrits exaspèrent
Les pasteurs luthériens qui condamnaient naguère
Les thèses ésotériques que ses écrits narrèrent

Sa thèse des trois principes de l'essence divine
Et par les fondements la triple vie de l'homme
Il développe alors les sujets qu'il dessine
Et il fait le constat de ce qui en fait la somme

Un cénacle d'amis aussi d'admirateurs
L'accompagnent partout ils sont ses spectateurs
Discutent et diffusent ses très nombreux ouvrages
Les ecclésiastiques en ont pris grand ombrage

Jakob Böhme est tenant de la voie hermétique
Le fils spirituel des mystiques allemands
Ainsi que Paracelse la partie alchimique
Il est aussi le fils de Maître Eckart rhénan

Mais sa théosophie dépasse les limites
Que donne les chrétiens au nom du Dieu vivant
Il plonge ses visions dans les très nombreux mythes
Qui font agir les hommes dans leurs déroulements

jpGabrillac